

## LE BRIDGE

### ... le jeu ultime!

Par Daniel Barrette



Le whist est l'ancêtre du Bridge. Le whist, qui signifie silence, est apparu en Europe au milieu du 17<sup>e</sup> siècle. Il s'est transformé en ajoutant un mode d'information des mains, ce qui a formé le bridge. Son évolution se poursuit encore aujourd'hui. Il y a des centaines de milliers de personnes inscrites dans des clubs, lesquels sont regroupés en fédérations nationales et internationales. Le bridge est populaire partout dans le monde, mais c'est surtout en Europe et en Amérique du Nord où nous

retrouvons le plus de joueurs. Bien que les bridgeurs puissent appartenir à un club, la plupart n'en sont pas membres. Au Québec, presque toutes les villes d'une certaine importance ont des groupes de bridgeurs qui se rencontrent chaque semaine. À St-Hyacinthe, on dénombre trois clubs de bridge; le plus imposant est le club de Bridge Douville.

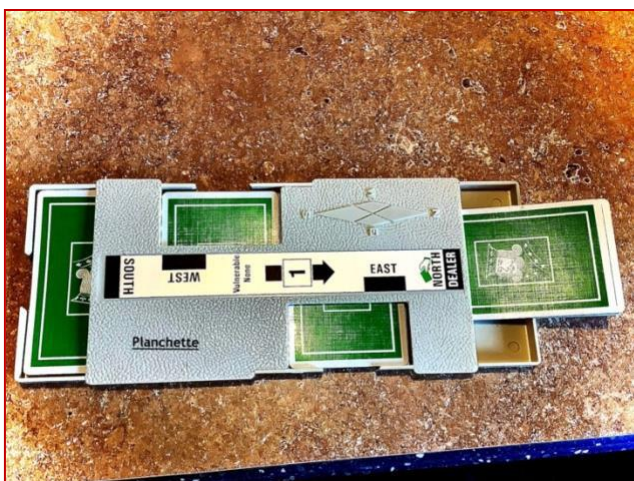
Pour bien des gens, le bridge paraît un peu mystérieux : quatre personnes tranquillement assises autour d'une table énoncent des enchères parfois incompréhensibles. Pourtant, pour un amateur de cartes, il est très facile de se mettre au bridge, d'en apprendre les rudiments et de performer ensuite en salle.

Essayons de démêler un peu tout ça. La partie de bridge se compose de deux entités : les enchères et le jeu de la carte. Pour un(e) amateur(e) de cinq cents ou de dame de pique, le jeu de la carte est connu et aisé à transposer. On joue toutes les 52 cartes, chacune ayant sa valeur. Pas de frime et pas de mise, ici. On compte les 13 cartes de l'atout qui passent (et les autres cartes, si possible). Le joueur doit réaliser un contrat, les adversaires essaient de l'en empêcher. Rien de bien mystérieux.

Restent les enchères. Un peu de mathématique entre en jeu. Il faut compter les points dans notre main de 13 cartes : As=4, Roi=3, Dame=2 et Valet=1. En gros, il y a donc 40 points dans tout le jeu. Quand on en a 13 dans notre main, on peut gager quelque chose. Notre partenaire compte les siens. S'il en a 6 et plus, il doit répondre. L'équipe

possède la moitié des points. Si le(a) partenaire a 13 points ou plus lui aussi, on peut aller à ce qu'un appelle la **Manche**, plus payante. Si le total des deux mains dépasse les 32 (sur 40) on parle de **Chelem**, le but ultime que tout joueur essaie de trouver quand les mains sont généreuses. Autre détail, les couleurs ont une force différente, comme au cinq cents. De bas en haut : trèfle, carreau, cœur et pique. De plus, quand l'équipe, avec les enchères, réalise qu'elle détient toutes les couleurs, on peut aller en Sans Atout, encore plus payant en points.

Le bridge est un jeu de conventions. Celles-ci doivent être connues des 4 joueurs. Pas de cachette. Quand une annonce n'est pas ce qu'elle dit, on **DOIT** le dire aux autres. Pour apprendre la base des conventions du bridge, une dizaine de rencontres avec un bon professeur sont largement suffisantes. Un joueur de cartes d'expérience va apprendre encore plus vite.



Le système d'enchères peut évidemment se compliquer, surtout quand les deux équipes ont quelque chose à déclarer, ce qui arrive fréquemment. Le but est de tenir compte de ce qui se dit et de bien informer son(sa) partenaire du contenu de sa main. Chacun **gage** en décrivant sa main ou **passe**, à tour de rôle. Quand trois joueurs passent en ligne, les enchères cessent et la dernière devient le contrat à réaliser.

Évidemment chaque enchère doit se faire à un niveau supérieur à la précédente. Par exemple, si la première enchère se fait à 1 Pique, on ne peut suivre qu'avec 1 Sans Atout ou 2 Trèfles, 2 Carreaux, etc. Cela exige plus de points ou une distribution de cartes différente. Le contrat de base, avec une vingtaine de points au total, se fait souvent au niveau de 1 : UN Sans Atout est souvent rencontré, par exemple.

Pour un contrat au niveau d'Un, on doit réaliser 7 levées (sur les 13 possibles). Si on fait mieux, ça paye plus. Si on en fait moins, on est pénalisé et les points vont aux adversaires.

Contrat au niveau de 2 = 8 levées

Contrat au niveau de 3 = 9 levées

Contrat au niveau de 4 = 10 levées. C'est la **Manche**, qui donne un bonus

Contrat au niveau de 5 = 11 levées

Contrat au niveau de 6 = 12 levées. C'est le **Chelem** et son fort bonus

Contrat au niveau de 7 = toutes les 13 levées. On a ici le **Grand Chelem** et son très gros bonus.

Dans tous les cas on essaie de réaliser notre contrat pour ramasser les points qui vont avec. Une ou deux levées de plus sont payantes. L'adversaire essaie de nous faire chuter pour mettre des points de son côté. Il est essentiel de ne pas exagérer, car l'adversaire peut contrer le contrat. Si ce dernier chute, les pénalités sont doublées; ça coûte cher. Au bridge, pas de place pour les bluffeurs. C'est un peu à l'opposé du poker.

Avec une base de bridge, on peut prendre des heures de plaisir à jouer à la maison avec des amis. Cependant, les cartes étant ce qu'elles sont, on peut passer tout un après-midi avec peu de jeu et trouver le temps long. Quand on joue en salle, il existe un système qui permet de performer même avec des jeux misérables. Cela s'appelle le **bridge duplicata**. Toutes les équipes jouent les mêmes cartes et, à la fin de la journée, celle qui a fait le mieux avec ce qu'elle avait ramasse plus de points que ses adversaires. Dans ce type de parcours, les paires Nord-Sud sont toujours assises à la même place et les paires Est-Ouest déménagent et vont visiter toutes les autres paires Nord-Sud. Les cartes, elles, sont placées dans des étuis (ou planchettes), sont jouées par une table, sont replacées dans la planchette et déménagent également de table. Il existe une manière sécuritaire de déplacer joueurs et planchettes pour que toutes les équipes rencontrent les autres équipes et jouent toutes les planchettes une seule fois. On peut donc comparer les résultats. Vous réalisez ici que pour une équipe Nord-Sud, ses vrais adversaires sont les autres équipes Nord-Sud de la salle. Même chose pour les équipes Est-Ouest. En attaque comme en défense, si on performe mieux que le reste de la salle, on finira en haut de la liste. Pour cela un système d'enchères de base et un bon jeu de la carte sont importants. Personnellement, j'évalue la proportion du jeu de la carte à 75% du succès et les enchères, à 25%. À ce moment-ci, il est important de préciser que, si un joueur (joueuse) joue un contrat, le jeu du (de la) partenaire est étendu sur la table. C'est le **mort**. Tous voient le jeu du mort et c'est le partenaire en charge du contrat qui détermine quelle carte du mort il jouera pour réaliser son contrat.

Puisque tout le monde joue les mêmes jeux, on ne doit pas entendre les enchères d'une table à l'autre. Elles doivent être silencieuses. Cela se réalise avec la **boite d'enchères** où toutes les possibilités existent.

Nous venons de passer à travers la partie technique du bridge. Il existe un autre point important de ce jeu, particulièrement en salle. C'est la part sociale. Quand 24, 48 ou 100 personnes se rencontrent, il y a toujours une partie sociale active en début de rencontre. À leur arrivée, avec un bon café, déjà préparé, et des biscuits, les joueurs socialisent ou jouent une pratique de bridge. Puis le club se met en marche à 13 heures. **A Saint-Hyacinthe, trois clubs de bridge reçoivent les amateurs.** Pour trois dollars et un agréable après-midi, on peut jouer au bridge durant trois heures, se sustenter et avoir du plaisir en groupe. Dans notre club, le Club de Bridge Douville, de 22 à 25 tables se réunissent tous les vendredis p.m. de septembre à la Saint-Jean. Avec les profits que nous restent des trois dollars, le club reçoit tous ses membres à deux repas entièrement gratuits, à Noël et à la fin de l'année. Il n'y a pas de membership. C'est vraiment un loisir agréable et peu coûteux.

J'ajouterais que les vétérinaires sont particulièrement bien préparés pour le bridge. Vous connaissez les règles de l'art médical : examen, diagnostic et traitement. Les trois prises de décision sont les mêmes. D'ailleurs, au Club de Bridge Douville, les vétérinaires sont nombreux : mon confrère et ami, Serge Larivière '66, Simon Carrier '68, André Gagnon '68 et Marcel Bouvier '71 sont des réguliers. Je sais qu'André Blouin '68 fait partie de l'élite. Nous sommes des joueurs amateurs, mais les meilleurs participent à des tournois de niveau régional, provincial, canadien et, pourquoi pas, international. Il existe sûrement d'autres collègues bridgeurs, mais puisque je ne joue pas à l'extérieur de ma bulle, je ne les connais pas.

En période de pandémie, les salles sont fermées. Les amateurs peuvent quand même satisfaire leur passion gratuitement, soit en jouant à la maison, quand c'est possible, mais aussi sur internet avec Bridge Base Online. À tout moment 40 000 à 50 000 joueurs du monde entier, répartis sur 9 à 10 mille tables, se présentent sur ce site. On peut y passer des périodes de temps très agréables, tout en chattant avec partenaire et adversaires.

On attend le vaccin promis et on reprend en septembre. Bridgeurs(ses), faites-vous connaître. Bienvenue aux tables de bridge.

